



« Accompagner chaque personne handicapée à être actrice de sa vie est l'une de nos orientations phares. Notre action est motivée par cet objet qui implique une société plus juste, plus à l'écoute, ouverte et sans dogme. Une société solidaire et inclusive dont la co-construction implique de l'écoute, du respect et du réalisme. »

SOCIÉTÉ INCLUSIVE ? OUI, MAIS PAS À N'IMPORTE QUELLES CONDITIONS !

Il y a quelques semaines, Pierre Lagier, vice-président de l'Unapei nous a brutalement quittés. Nous sommes collectivement en deuil et aussi légataires de son action. Grâce à lui, l'Unapei a construit un chemin pour une santé accessible aux personnes handicapées. C'était l'axe principal de son combat, mené en pensant à son frère, Jean, et à toutes les personnes porteuses de handicap. L'accès au soin est loin d'être acquis et nous suivons le chemin tracé avec brio par Pierre comme la philosophie qui guidait sa vie. Car si le prisme de la santé était un élément central de son engagement, ce qu'il visait avec nous tous allait bien au-delà du domaine médical. À travers cette thématique essentielle, il est surtout question de qualité de vie, d'accompagnements sur mesure, de respect et de prise en compte de chacun, notamment des personnes les plus vulnérables, dans une société ouverte et solidaire.

Militants entrepreneurs et combattifs, nous continuerons à aller de l'avant comme nous le faisons depuis plus de 60 ans pour que notre société évolue. Ce combat, nous le portons collectivement avec détermination. Nous l'avons encore démontré partout en France lors du Grand débat, où nos associations ont été nombreuses à initier des échanges, à impliquer les personnes en situation de handicap et à sensibiliser les élus. Car depuis l'origine, notre principal objectif est la prise en compte toujours plus importante des désirs et des choix des personnes handicapées. C'est la raison même de notre engagement collectif.

Nous devons toutefois toujours – et particulièrement en ce moment –, rappeler à nos dirigeants qu'il n'y a pas de société inclusive sans solidarité. Qu'elle ne se décrète pas mais se construit en tenant compte des réalités de vie.

Au « virage inclusif » souhaité par le gouvernement et qui risque bien de laisser sur le bord du chemin des milliers de personnes et de familles, nous opposons le principe d'une « transition inclusive ». Ce changement profond prendra nécessairement du temps. Il doit être volontariste mais pragmatique. Il ne peut être question de détricoter l'existant sans construire de nouvelles formes d'accompagnement. Nous ne pouvons accepter que des générations soient sacrifiées en attendant que des solutions co-construites et de qualité pour tous devienne réalité pour les personnes handicapées.

Or l'approche du Gouvernement laisse craindre le pire. Derrière une politique dogmatique se cache une autre réalité dans laquelle « inclusion » semble vouloir rimer avec « réduction ». Non, la société inclusive que nous appelons de nos vœux ne doit pas être un prétexte pour réduire les dépenses publiques ! Elle doit être le reflet d'une volonté politique forte et dépasser tous les clivages. Une véritable transformation partagée.

En cette année d'élections européennes, notre pays est loin d'être le fer de lance de l'Europe sociale qu'il mériterait d'être, au regard de son histoire. Dans cette France fracturée, marquée par les inégalités sociales, économiques et territoriales, nous devons continuer d'entreprendre. Car le tissu associatif médico-social est l'un de principaux acteurs de la solidarité et de la cohésion sociale, en même temps qu'un créateur de lien et de fraternité.

Luc Gateau,
Président de l'Unapei